La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°32 – Avril 2013

SOMMAIRE

Les Orchidées de l'Entre-Sambre-et-Meuse **p. 66**

natagora Aves

Cercles des Naturalistes de Belgique asbl
Section LE VIROINVOL

COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC FASOL, GEORGES HORNEY, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

« LA GRIÈCHE » VOUS OFFRE UN BOUQUET DE FLEUR (PARTIE 2)…

Voici la suite du voyage dans le monde fabuleux des orchidées de l'ESEM…
Vous y découvrirez les genres : Ophrys, Himantoglossum, Neotinea, Orchis, Anacampis, Coeloglossum et Dactylorhiza.

Pour plus de clarté, la pagination est en continuation du numéro 31 de la Grièche.

Bonne lecture

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :
L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.
Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : http://observations.be/ ou sur http://lagrieche.observations.be/index.php (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.
Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.
Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.
Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les trois sites suivants : http://lagrieche.observations.be/index.php, www.aquascope.be et : http://www.natagora.be/index.php?id=1760

Genre *OPHRYS*

4 espèces dans la zone étudiées, dont une incertaine (*O. sphegodes*) :

1 Pièces extérieures du périgone verdâtres, sépaloïdes. Labelle généralement dépourvu d'appendice glabre à son extrémité 2

Pièces extérieures du périgone roses ou blanchâtres, pétaloïdes. Labelle pourvu à son extrémité d'un appendice glabre 3

2 Labelle allongé, profondément trilobé. Lobe médian nettement divisé à son extrémité. Sur ce lobe une tache plus claire, glabre, de forme +/- quadrangulaire, à contours irréguliers ***O. insectifera*** p.66

Labelle ovale, +/- entier. Présente un dessin bleuâtre à pourpre en forme de H ***O. sphegodes*** p.68

3 Labelle en général un peu plus court que les pièces extérieures du périgone, à lobe médian très convexe, à bords rejetés vers le bas. A son extrémité un appendice tourné vers le bas, invisible du haut ***O. apifera*** p.68

Labelle généralement plus long que les pièces extérieures du périgone. A son extrémité un appendice dirigé vers l'avant ou vers le haut, visible du haut ***O. fuciflora*** p.70

19. L'OPHRYS MOUCHE

(*Ophrys insectifera* L.)

a. Description

Plante haute de 15 à 70 cm, certainement le plus discret de nos Ophrys. Feuilles basilaires lancéolées, une à deux petites feuilles caulinaires. Inflorescence lâche portant de 2 à 10 fleurs au maximum, pouvant évoquer la forme d'un insecte. Sépales verts, pétales linéaires évoquant l'aspect d'antennes d'insecte. Labelle brun, velouté, oblong, trilobé avec une macule centrale bleu luisant.

b. Habitat

Généralement dans des stations très exposées et toujours sur sols calcaires: pelouses, talus, bords de route bien exposés,… parfois aussi dans des bois clairs. Floraison mai à juin.

c. Statut régional

Diverses stations abritent encore cette espèce en Calestienne. Cependant, elle y est rarement abondante, parfois un seul pied, le plus souvent moins d'une dizaine. Les sites où l'Ophrys mouche a disparu sont fréquents; un manque de gestion, un envahissement par des espèces plus robustes et il n'y trouve plus sa place. Il peut néanmoins parfois réapparaître après de nombreuses années d'absence. Une espèce qui mérite donc toute notre attention.

Photo 59 : Ophrys insectifera. ESEM, le 02/06/2010.

20. L’OPHRYS ARAIGNEE

(*Ophrys sphegodes* Mill.)

a. Description

Plante haute de 25 à 40 cm. De 5 à 9 fleurs. Sépales vert vif, pétales nettement plus larges que chez *O. insectifera*, à bords ondulés. Labelle généralement entier, brun rougeâtre à noirâtre muni d'une pilosité sur les côtés et pourvu d'une macule grisâtre, assez souvent en forme de H.

b. Habitat

De pleine lumière à mi-ombre, sur sols calcaires. Floraison d'avril à juin.

c. Statut régional

Un plant aurait été trouvé voici plusieurs dizaines d'années dans l'ESEM. Les renseignements qui nous sont parvenus sont imprécis mais la source de l'information nous semble digne de foi, nous avons donc choisi de la relayer. Cependant une confusion avec l'hybride *O.* x*devenensis* n'est pas à exclure (voir photo 66). Nous donnons donc cette information avec les réserves d'usage. Pour rappel, en Belgique, cette espèce subsiste dans une station, en Lorraine, dans l'extrême sud du pays. Une découverte récente dans la Meuse belge est à souligner. Plus au sud de l'Europe, elle n'est pas réellement menacée et reste parfois abondante.

21. L’OPHRYS ABEILLE

(*Ophrys apifera* Huds.)

a. Description

Plante haute de 20 à 50 cm. Avec l'espèce suivante, certainement une de nos plus mignonnes orchidées. De 3 à 10 fleurs. Sépales allant de blanc à rose violacé. Pétales petits, oblongs, pubescents, de couleur verdâtre. Labelle brun velouté, maculé, fortement convexe, gibbosités latérales pubescentes. Le labelle est pourvu d'un appendice charnu, jaunâtre, déporté à l’arrière de celui-ci et de ce fait non visible sur la fleur vue de face. Contrairement à *O. fuciflora*, cette espèce est généralement autogame.

b. Habitat

Se rencontre principalement dans nos pelouses calcicoles. Ses apparitions peuvent être très fluctuantes d'une année à l'autre. Une belle floraison une année peut ne rien donner l'année suivante. On peut aussi rencontrer *O. apifera* dans des milieux plus particuliers comme des zoning industriels, dans des pelouses,… où la présence de calcaire n'est pas toujours évidente. Cet Ophrys préfère souvent des milieux plus "jeunes" qu'*O. fuciflora*. Floraison de mai à juin.

c. Statut régional

O. apifera se rencontre ici et là en ESEM et principalement en Calestienne. L'espèce peut néanmoins être trouvée, hors Calestienne, sur des talus de bords de routes, des versants bien exposés, des pelouses sèches, voire dans des sous-bois clairs. Elle a disparu de nombreuses stations mais il semble que de nouvelles soient découvertes (ou se créent) de temps à autre. Aucune menace directe ne pèse actuellement sur l'Ophrys abeille sachant qu'une partie de sa population se trouve en réserves naturelles gérées. Seule la var. *apifera* a été trouvée lors de nos recherches mais il n'est pas impossible que d'autres variétés puissent être découvertes. Elle est notamment caractérisée par les pièces internes du périgone (pièces ressemblant à des antennes) verdâtres (parfois rosées à la base mais jamais roses), velues (et non glabres) et

atteignant au maximum la ½ des pièces extérieures du périgone (voir la fleur du bas de la photo 60).

Photo 60 : Ophrys apifera. ESEM, le 06/06/2009.

Photo 61 : Ophrys apifera. ESEM, le 06/06/2009.

22. L'OPHRYS FRELON

(*Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) Moench)

a. Description

Plante haute de 10 à 40 cm. De 2 à 10 fleurs. Sépales blancs à rose violacé. Pétales petits, comparables à *O. apifera* mais de la même couleur que les sépales, ils sont légèrement pubescents. Labelle remarquable brun velouté, pourvu d'une macule +/- complexe, plus large que chez *O. apifera*. Gibbosités plus au moins prononcées. Sommet du labelle pourvu d'un appendice charnu, jaunâtre, porté vers l'avant et visible de face.

b. Habitat

Se rencontre presque exclusivement dans des pelouses calcaires parfois en bordure de routes, en carrières,… si le milieu s'y prête. Est moins éclectique que *O. apifera* et occupe généralement des stations bien connues et gérées. La découverte de nouvelles stations est plutôt rare. Floraison en mai-juin, précédant souvent celle de *O. apifera*. L'hybride de ces 2 espèces sera donc à rechercher dans la période de recouvrement de leur floraison respective.

c. Statut régional

On oublie souvent que l'Oprhys frelon pourrait être considéré comme une espèce emblématique de l'ESEM puisqu'une grande partie de la population belge s'y concentre. De belles stations, fortes de plusieurs dizaines, voire plus d'une centaine de pieds, s'y rencontrent encore pour le plaisir des yeux. L'espèce ne semble pas menacée à court terme puisque ses plus belles stations se trouvent dans des sites gérés. La forme *flavescens*, à fleurs d'un jaune pur a été observée à une reprise, en 1962, mais n'a pas été revue depuis. La forme *viridissima*, à fleurs verdâtres, a été observée en 1977, 1978 et 1979. Cette dernière forme nous laisse un peu perplexe puisque sur le même site nous avons trouvé, en 2010, l'hybride Ophrys frelon x mouche (*O.* x*devenensis* (Reinchenb. f.)) qui peut facilement être confondu (voir photo 66).

Photo 62 : Ophrys fuciflora. ESEM, le 01/06/2009.

Photo 63 : Ophrys fuciflora. ESEM, le 01/06/2009.

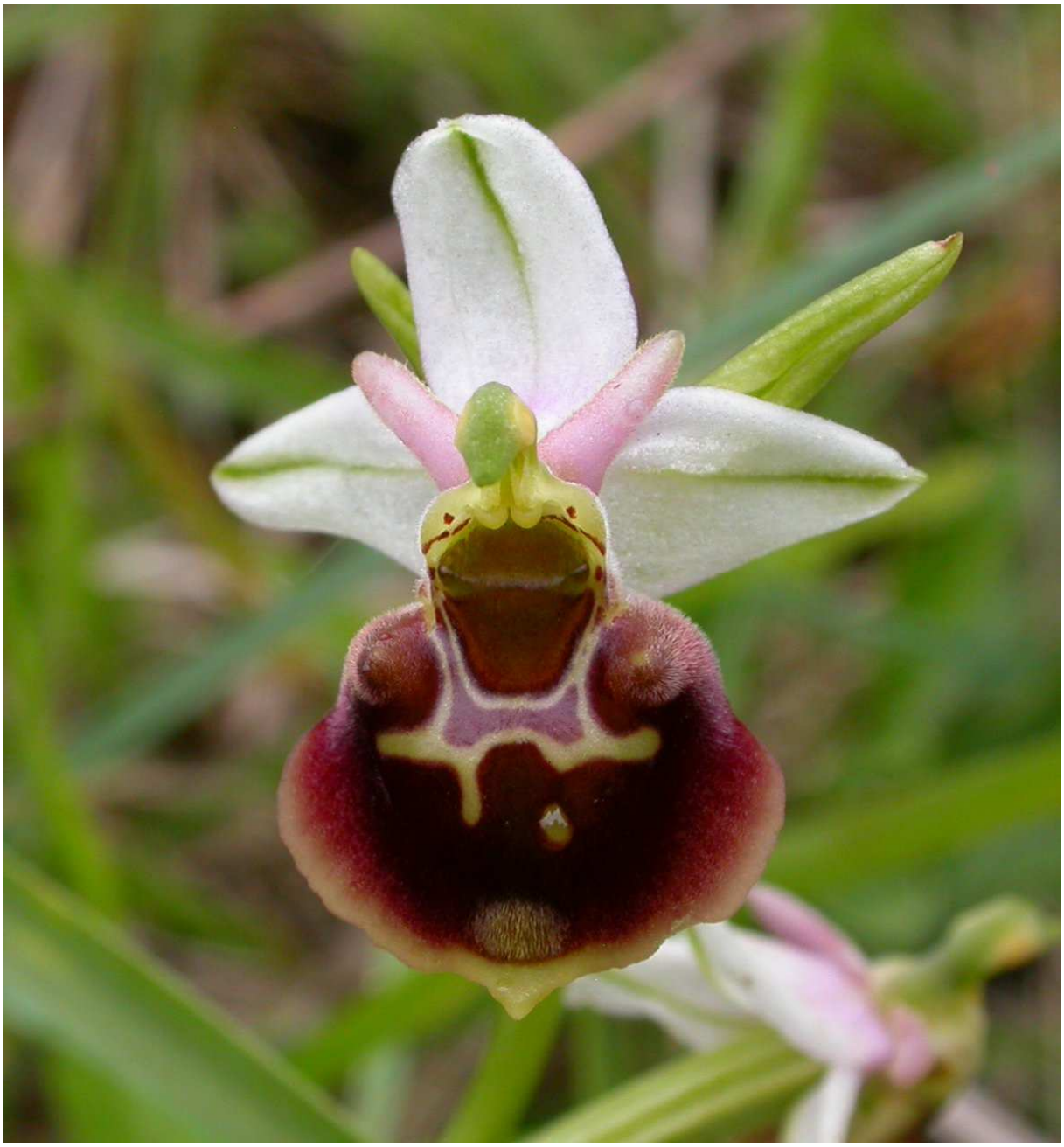

Photo 64 : Ophrys fuciflora. Individu à sépales blancs. ESEM, le 20/06/2010.

Photo 65 : Ophrys fuciflora. L'ornementation du labelle peut être très variable d'un individu à l'autre. ESEM, le 09/06/2010.

L'hybride OPHRYS FRELON X MOUCHE

Ophrys fuciflora x *insectifera* (*O. xdevenensis* (Reinchenb. f.))

a. Description

Caractères intermédiaires entre les deux espèces parentes. L'individu trouvé en 2008 possédait un labelle très fortement trilobé et des tépales rose pâle à verdâtre mais différents phénotypes existent chez cet hybride reprenant des caractères appartenant tantôt à l'une, tantôt à l'autre des espèces souches. En 2010, l'individu trouvé possédait des sépales verts présentant tout au plus une très légère teinte rose (voir photo 66).

b. Habitat

Pelouses calcaires en présence des deux espèces parentes.

c. Statut régional

Deux mentions régionales, sur le même site, en 2008 et 2010, mais visiblement des individus différents. Il devrait probablement être recherché dans les sites où les 2 espèces cohabitent.

Photo 66 : Ophrys xdevenenis. Toute confusion avec O. sphegodes est écartée notamment par l'absence de macule grisâtre en forme de H sur le labelle et par les pétales ne présentant pas de bords ondulés. Ce plant était particulièrement grand comme c'est le cas chez de nombreux hybrides. ESEM, le 09/06/2010.

L'hybride OPHRYS ABEILLE X FRELON

Ophrys apifera x *fuciflora* (*O. xalbertiana* E.G. Camus)

a. Description

Hybride pouvant être distingué par la forme et la taille du labelle, par la position de l'appendice mais aussi par la forme du bec du gynostème, long et flexueux chez *apifera*, court et droit chez *fuciflora*.

b. Habitat

Pelouses calcicoles en présence des deux espèces parentes.

c. Statut régional

Une première observation d'un pied, en 1979 qui a peut-être subsisté pendant quelques années. Nous avons passé ce site au peigne fin en 2010. Les 2 espèces parentes ont été trouvées. Aucun hybride certain n'y a été découvert. L'hybridation entre ces 2 espèces semble donc rare. Rappelons que *O. apifera* est principalement autogame. Un plant a toutefois attiré notre attention. En début de floraison, les fleurs, apparemment à rattacher à *O. fuciflora*, possédaient un gynostème au bec particulier (voir photo 67).

Photo 67 : Ophrys fuciflora présentant un bec de gynostème particulier (voir flèche). Comparez celui-ci aux photos 61 et 62. ESEM, le 27/06/2010.

Genre *HIMANTOGLOSSUM*

Une seule espèce dans la zone étudiée.

23. L'ORCHIS BOUC

(*Himantoglossum hircinum* (L.) Spreng.)

a. Description

Plante robuste haute de 20 à 70 cm de haut. De 20 à 60 fleurs. De couleur générale brun-grisâtre, beige à rougeâtre. Sûrement une de nos orchidées les plus spectaculaires de par la taille de son labelle. Celui-ci est trilobé, à lobe médian exceptionnellement long (jusqu'à 6 cm), en forme de lanière torsadée, avec une ponctuation pourpre à la base. Sépales et pétales en casque. Fines lignes purpurines à l'intérieur du casque. Eperon petit et globuleux. Dégage une forte odeur de bouc.

b. Habitat

Espèce typiquement de pleine lumière, on la rencontre essentiellement dans des pelouses calcicoles ou sur des talus en bord de routes. Fleurit de mai à juillet.

c. Statut régional

Encore répandu ici et là en Calestienne. La majorité de ses stations ne compte que quelques individus. Seuls un nombre très restreint de sites, souvent gérés, possède plusieurs dizaines de pieds, une station abrite même 2 à 300 exemplaires (O. Roberfroid, comm. pers.). Une espèce sympathique, moyennement répandue, à protéger et à suivre d'assez près.

Photo 68 : Himantoglossum hircinum. ESEM, le 07/06/2009.

Photo 69 : Himantoglossum hircinum. Remarquez que les feuilles sont souvent flétries lors de la floraison. ESEM, le 07/06/2009.

Photo 70 : Neotinea ustulata. ESEM, le 18/05/2010.

Genre *NEOTINEA*

Une seule espèce dans la zone étudiée.

24. L'ORCHIS BRULE

(*Neotinea ustulata* (L.) R.M. Bateman, Pridgeon et M.W. Chase**)**

a. Description

Plante de très petite taille, de 10 à 25 cm de haut. On pourrait en faire la petite sœur d'*Orchis purpurea* tant on en dirait une miniature, mais en y regardant de plus près les différences apparaissent. Inflorescence dense, portant 15 à 50 fleurs de petite taille. Casque pourpre, labelle trilobé, le lobe médian lui-même divisé en deux lobes courts. Labelle tacheté de points purpurins très caractéristiques. Eperon plus court que l'ovaire.

Photo 71 : Neotinea ustulata. ESEM, le 18/05/2010.

b. Habitat

Espèce strictement calcicole (ou sur substrats dolomitiques). Sa petitesse nécessite une végétation rase que l'on retrouve sur des pelouses très bien exposées. Elle fleurit principalement en mai.

c. Statut régional

Cette orchidée est menacée d'extinction au niveau de la Belgique. Hors ESEM, pratiquement toutes les stations ont disparu ou possèdent souvent un statut très précaire, ne comportant parfois qu'un seul plant (Tyteca, 2008). Elle est absente de la région flamande. Huit stations sont connues en ESEM. 3 d'entre elles sont soit ont disparu, soit sont sans mesures de conservation particulière. Les 5 autres se situent dans des zones protégées mais l'espèce n'y fleurit vraisemblablement pas tous les ans et en très faibles nombres. L'Orchis brûlé est donc une espèce dont la protection doit certainement être prioritaire au risque de le voir disparaître totalement de notre territoire.

Genre *ORCHIS*

8 espèces dans la zone étudiées dont 2 disparues (*O. coriophora* et *O. laxiflora*) :

1	Fleurs dépourvues d'éperon, jaunes verdâtres, à pièces florales bordées ou tachetées de rouge. Labelle découpé en segments étroits faisant penser à une silhouette humaine avec 2 bras et 2 jambes	***O. anthropophora*** p.82
	Fleurs pourvues d'un éperon, de couleurs variées mais jamais jaunes verdâtres	2
2	Toutes les pièces du périgone, à l'exception du labelle, formant un casque.	3
	Pièces du périgone étalées	7
3	Labelle profondément découpé, ressemblant à une silhouette humaine avec 2 lobes latéraux et un lobe médian bifide (donc divisé en 2 lobules) avec parfois une dent dans l'angle de la bifurcation	4
	Labelle subentier ou trilobé, à lobe médian entier ou seulement émarginé	6
4	Casque généralement pourpre à pourpre foncé (sur fond vert). Plante robuste	***O. purpurea*** p.85
	Casque rose	5
5	Lobes médians du labelle courts et larges, peu incurvés vers l'avant. Floraison commençant toujours par le bas de l'inflorescence	***O. militaris*** p.90
	Lobes du labelle tous très étroits, fortement incurvés vers l'avant. Floraison commençant souvent par le sommet de l'inflorescence	***O. simia*** p.88

6 Casque allongé, aigu. Eperon dirigé vers le bas. Labelle nettement trilobé. Fleurs brun rouge ***O. coriophora*** p.96

Casque subglobuleux, obtus. Eperon subhorizontal ou un peu arqué vers le haut. Labelle faiblement trilobé. Fleurs le plus souvent pourpre foncé ***O. morio*** p.96

7 Feuilles maculées. Eperon environ aussi long que l'ovaire. Tige nue au sommet ***O. mascula*** p.92

Feuilles non maculées. Eperon plus court que l'ovaire. Tige feuillée jusqu'au sommet ***O. laxiflora*** p.98

25. L'ORCHIS HOMME PENDU

(*Orchis anthropophora* (L.) All.**)**

a. Description

Plante haute de 10 à 40 cm. Feuilles caulinaires étroites enveloppant la tige. Inflorescence très allongée dense et étroite, composée de 15 à 50 fleurs de couleurs ternes, allant du vert jaunâtre au brun rougeâtre. Labelle particulier profondément quadrilobé de couleur verte à rougeâtre, celui-ci surmonté d'un casque donnant l'aspect d'un "homme pendu", ce qui lui a valu son nom. Absence d'éperon.

b. Habitat

Espèce également très liée au calcaire, adorant la pleine lumière. On la trouvera donc sur nos pelouses calcicoles ou sur des talus bien exposés en bordure de route. Elle fleurit de mai à juin (juillet).

c. Statut régional

Absente de la région flamande, elle connait en ESEM la plus grande densité du pays. Elle croît dans divers sites protégés et ne semble pas menacée à brève échéance. Elle reste cependant rare et confinée à la Calestienne. Une orchidée à ne certainement pas négliger.

Photo 72 : Orchis anthropophora. ESEM, le 09/06/2010.

Photo 73 : Orchis anthropophora. ESEM, le 07/06/2009.

26. L’ORCHIS POURPRE

(*Orchis purpurea* Huds.)

a. Description

Plante robuste et élevée, sans doute la plus robuste de nos orchidées, pouvant atteindre 70 à 80 cm de haut. Trois à six grandes feuilles basilaires très luisantes (caractéristiques en l'absence de fleurs). Une à deux feuilles caulinaires entourant la tige. Inflorescence parfois très fournie (20 à 80 fleurs). Fleurs grandes. Labelle quadrilobé, à lobes larges, et munis de fines ponctuations purpurines. Pétales et sépales réunis en casque de couleur variable mais tournant autour du pourpre. Eperon plus court que l'ovaire.

b. Habitat

Espèce typiquement calcicole, elle occupe typiquement les lisières des bois clairs. Elle peut également se rencontrer à l'intérieur de ces bois clairs (feuillus mais parfois aussi à proximité de résineux). Elle fleurit très tôt, en mai ou en juin.

c. Statut régional

Espèce limitée à la région wallonne, peu répandue. Encore une fois, dont l'ESEM, et plus particulièrement la Calestienne, constitue un bastion pour cette grande et belle espèce. On y trouve encore de belles stations riches de plusieurs dizaines de pieds mais peu possèdent un statut de protection. De nouveau, une espèce qu'il ne faut certainement pas négliger.

Photo 74 : Orchis purpurea. ESEM, le 25/05/2008.

Photo 75 : Orchis purpurea. La teinte des fleurs est variable d'un individu à l'autre. Comparez cet individu avec celui de la photo 74. ESEM, le 25/05/2008.

27. L'ORCHIS SINGE

(*Orchis simia* Lam.)

a. Description

Plante haute de 20 à 50 cm. Feuilles vertes, glauques, mates. Inflorescence très compacte, plutôt globuleuse comportant 10 à 40 fleurs avec comme caractéristique de s'ouvrir le plus souvent par le haut de l'inflorescence. Lobes du labelle très étroits donnant l'aspect d'un singe gesticulant. Espèce voisine d'*Orchis purpurea* ou d'*O. militaris*. Teinte générale des fleurs : rose à violacé.

b. Habitat

Espèce également strictement calcicole poussant dans nos pelouses calcaires de pleine lumière à mi-ombre. Elle peut persister un certain temps suite à l'embroussaillement mais finit par disparaître. Elle fleurit précocement de mai à début juin.

c. Statut régional

Espèce très rare en ESEM et connue de longue date à ses frontières toutes proches dans des sites gérés efficacement. Nos recherches de l'Orchis singe ont commencé en 2010. Un plant a pu être photographié, *in extremis*, en fin de floraison. Merci à son découvreur. Elle a bien failli ne pas figurer dans ces pages.

Photo 76 : Orchis simia. Cette orchidée, bizarrement, commence à fleurir par le haut. Remarquez les fleurs fanées dans le haut de la hampe florale alors que celles du bas sont plus fraîches. ESEM, le 11/06/2010.

Photo 77 : Orchis simia. ESEM, le 11/06/2010.

28. L'ORCHIS MILITAIRE

(*Orchis militaris* L.)

a. Description

Plante haute de 20 à 50 cm. 2 à 5 feuilles basilaires oblongues à lancéolées, ainsi qu'une à deux feuilles enveloppant la tige. Inflorescence de 10 à 40 fleurs roses à lilas dont l'ouverture commence par le bas contrairement à *O. simia*. Labelle quadrilobé à lobes étroits. Le casque est le plus souvent d'un rose lilas lui aussi.

b. Habitat

Espèce calcicole de pleine lumière ou parfois mi-ombre. Ne s'observe que sur pelouse calcicole. Fleurit en mai ou en juin.

c. Statut régional

Espèce rare, absente du nord du pays, ailleurs, distribuée ici et là en Lorraine belge, à la Montagne Saint-Pierre (Visé), en ESEM,… Nos stations régionales sont dispersées et comportent généralement un nombre restreint de plants (< 10). L'embroussaillement ou la recolonisation forestière l'ont fait disparaître de plusieurs sites. Espèce à préserver coûte que coûte.

Photo 78 : Orchis militaris. ESEM, le 12/06/2010.

Photo 79 : Orchis militaris. ESEM, le 12/06/2010.

29. L’ORCHIS MALE

(*Orchis mascula* (L.) L.)

a. Description

Plante haute de 15 à 60 cm. Feuilles basilaires oblongues, deux à trois feuilles entourant la tige. Celles-ci sont régulièrement pourvues de grosses taches brunes. De 15 à 50 fleurs généralement violacées. Labelle trilobé avec centre blanc muni de petits points purpurins. Eperon environ aussi long que l'ovaire, dressé vers le haut. Sépales latéraux typiquement redressés vers le haut.

Photo 80 : Orchis mascula. ESEM, le 04/05/2010.

b. Habitat

Une de nos orchidées les plus éclectiques puisqu'on peut la trouver en sous-bois dans les chênaies - charmaies surtout calcicoles, les pelouses calcicoles, les fourrés, les talus en bordure de routes, les prairies, les chemins forestiers. Bien que la présence de calcaire ne semble pas incontournable, elle y reste quand même très liée.

c. Statut régional

De par la grande diversité de milieux qu'il occupe, l'Orchis mâle est certainement une des orchidées les plus fréquemment observées en ESEM. Il occupe principalement la Calestienne mais ne dédaigne pas les régions voisines quand les biotopes s'y prêtent. La forme blanche peut être découverte ici et là, d'autres individus plutôt roses existent également.

Photo 81 : Orchis mascula. ESEM, le 21/04/2010. Les feuilles de l’Orchis mâle sont généralement marquées de taches sombres comme certaines autres orchidées (Dactylorhiza majalis, D. maculata, D. fuschii,…).

Photo 82 : Orchis mascula. On rencontre ici et là des individus de la forme blanche. Remarquez que cet individu possède des feuilles non tachetées. Ce caractère semble régulier chez les individus de cette forme. ESEM, le 14/05/2010.

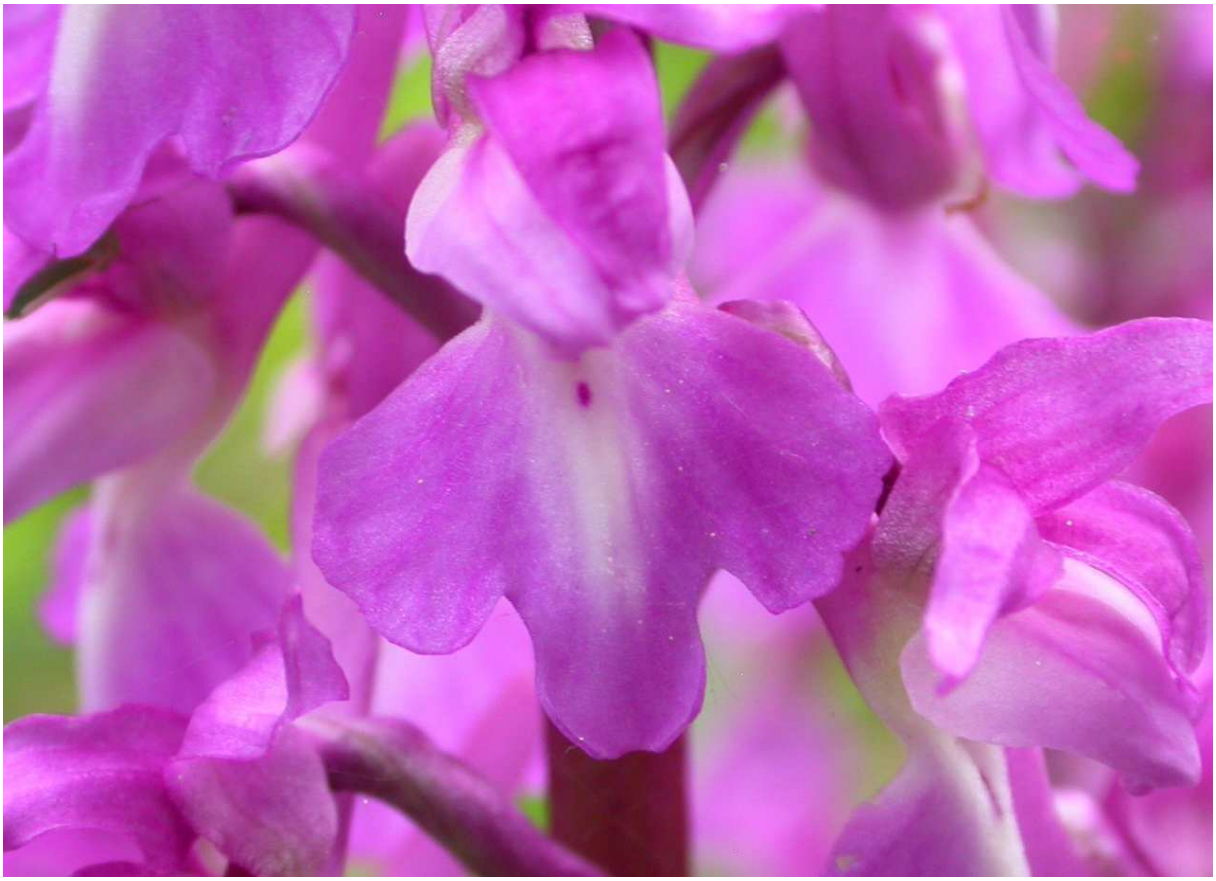

Photo 83 : Orchis mascula. ESEM, le 04/05/2010.

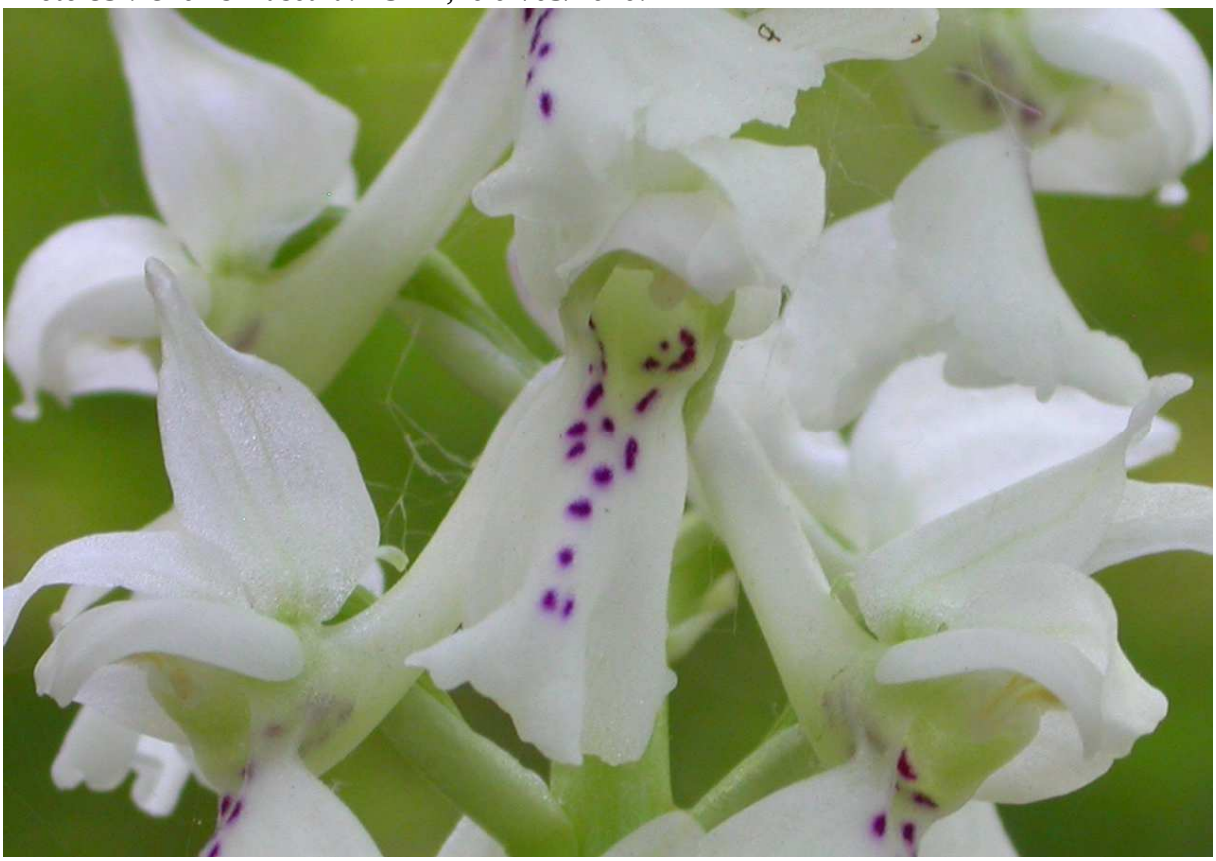

Photo 84 : Orchis mascula. Contrairement à l'individu de la photo 82, celui-ci, également de la forme blanche, possède des ponctuations très distinctes sur le labelle. ESEM, le 24/05/2010.

Photo 85 : Orchis mascula. Certains individus sont de teinte intermédiaire. ESEM, le 14/05/2010.

30. L’ORCHIS PUNAISE

(*Orchis coriophora* L.)

a. Description

Plante haute de 15 à 40 cm. Tige souvent feuillée jusqu'au sommet avec des feuilles basilaires dressées non maculées, linéaires-lancéolées. Fleurs nombreuses, grenat foncé à vert-olivâtre. Odeur de punaise caractéristique.

b. Habitat

Surtout en pleine lumière sur des substrats argilo-calcaires humides. Zones herbeuses, prairies et landes marécageuses, suintements, lisières humides. Floraison en juin-juillet.

c. Statut régional

Autrefois implanté ici et là, l'Orchis punaise a aujourd'hui totalement disparu de Belgique. Sa dernière mention date de 1946 dans la vallée de l'Hermeton (Jans 1970). Des recherches ultérieures n'ont pas permis de le retrouver. Sa régression très généralisée est aujourd'hui encore mal expliquée.

31. L’ORCHIS BOUFFON

(*Orchis morio* L.)

a. Description

Plante de petite taille, 10 à 25 cm de haut maximum. Feuilles linéaires à lancéolées, non tachetées. Inflorescence lâche, pauciflore, munie seulement 5 à 20 fleurs. Fleurs le plus souvent violettes. Labelle nettement plus large que long, trilobé, à lobes +/- rabattus vers l'arrière, à centre plus pâle pourvu de points purpurins. Pétales et sépales réunis en un casque caractéristique. Sépales à nervures vertes, ce qui est typique de l'espèce. Eperon aplati, ascendant et tronqué en son sommet.

b. Habitat

Le plus souvent sur prairies non amendées sèches ou humides. Dans des prés de fauche, des prairies maigres à végétation rase. Beaucoup plus rarement sur des pelouses calcicoles. Floraison habituelle de mai à juin.

c. Statut régional

Espèce en très net recul généralisé aussi dans notre région. Les causes principales provenant de l'agriculture intensive et de l'amendement apporté aux prairies maigres. Cette espèce ne subsiste plus que dans quelques stations de l'ESEM, riches parfois de plusieurs dizaines de plants, mais elle ne doit sa survie, la plupart du temps, qu'à la mise en réserve de prés de fauche et à une gestion "à l'ancienne". Des plants à fleurs blanches ont été signalés ici et là.

Photo 86 : Orchis morio. ESEM, le 30/04/2010.

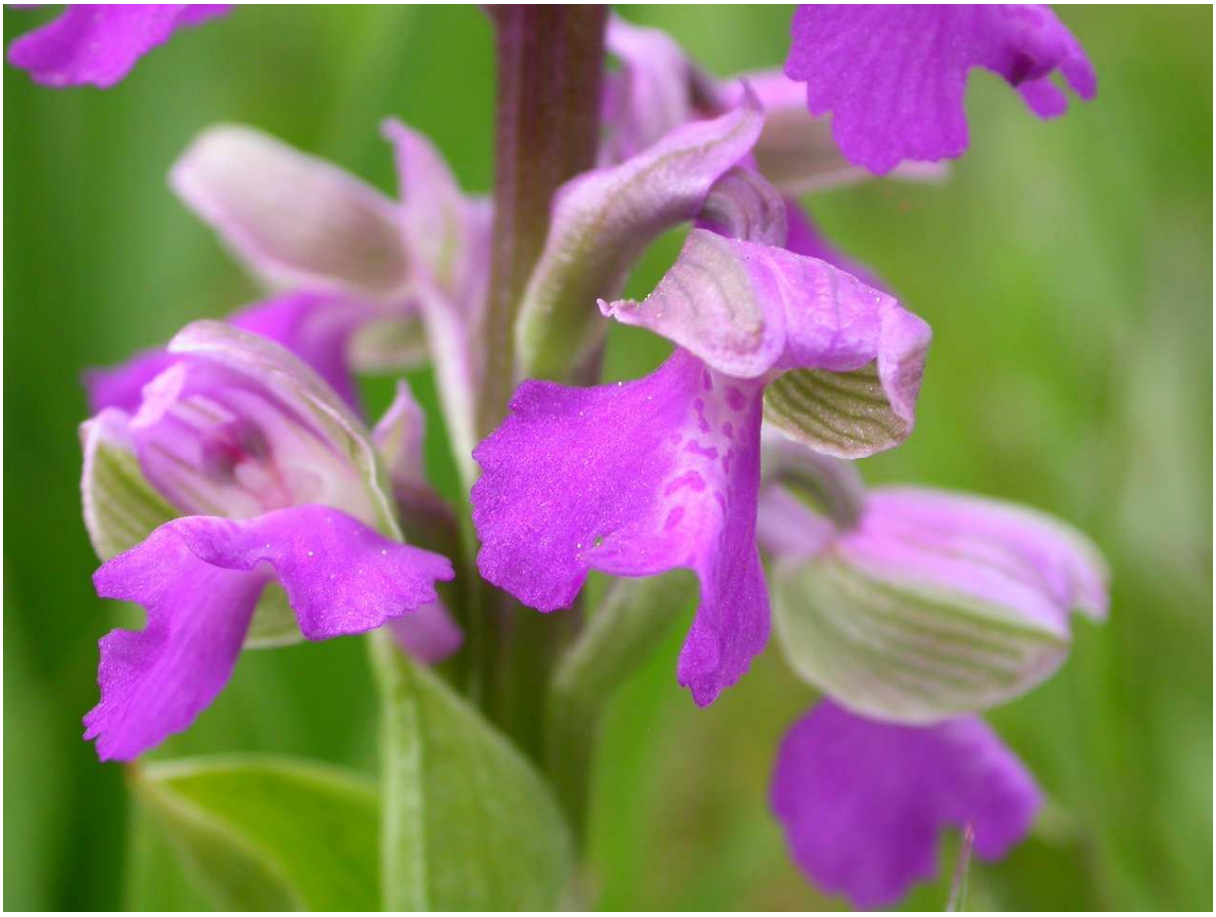

Photo 87 : Orchis morio. Les nervures vertes des sépales et le "casque" sont bien visibles sur cette photo. ESEM, le 30/04/2010.

32. L'ORCHIS LACHE

(*Orchis laxiflora* Lam.)

a. Description

Plante très élancée haute de 30 à 60 cm. Tige lavée de violet en son sommet. Feuilles linéaires lancéolées, dressées, non maculées. Inflorescence très lâche. Fleurs pourpres violacées, foncées. Sépales latéraux dressés. Labelle plus large que long, à centre pâle non maculé, trilobé, à lobes latéraux se touchant sous celui-ci. Eperon ascendant.

b. Habitat

En pleine lumière sur des substrats humides à détrempés, alcalins à un peu acides. Prairies humides à marécageuses, bas marais, bord de ruisseaux, suintements. Floraison de mai à juillet.

c. Statut régional

Espèce principalement méditerranéenne et atlantique, signalée jadis à Beaumont, sans doute la seule station jamais renseignée en Belgique. N'y a plus été revue depuis de très nombreuses années et, suite au drainage et à la fertilisation des sols, a vraisemblablement peu de chance d'y être retrouvée un jour.

L'hybride ORCHIS MILITAIRE X POURPRE

Orchis militaris x *purpurea* (*O. xhybrida* Boenningh. ex Reichenb.)

a. Description

D'une manière générale, cet hybride ressemble plutôt à un Orchis pourpre avec une inflorescence de teinte rose. On y retrouvera donc des caractères tantôt typiques de l'Orchis pourpre comme le milieu fréquenté, le casque non rose uni mais plutôt veiné à l'extérieur, des feuilles très luisantes, un aspect robuste,… et des caractères se rapportant à l'Orchis militaire comme la teinte rose, les lobes étroits du labelle,…

Photo 88 : Orchis xhybrida. ESEM, le 25/05/2008.

b. Habitats

Tantôt dans des sous-bois clairs et donc des habitats plus proches de l'Orchis pourpre, tantôt plus exposé et donc se rapprochant de celui de l'Orchis militaire.

c. Statut régional

Hybride très rare, dont des traces ont été retrouvées dans une station de l'ESEM dans le cadre de ce travail, l'autre mention est une donnée historique publiée. Dans les deux cas, l'absence d'un des deux parents est constatée. A rechercher néanmoins dans les populations régionales d'Orchis pourpre ou militaire. Sa présence est peut-être sous-estimée.

Photo 89 : Anacampis pyramidalis. ESEM, le 16/06/2009.

Genre *ANACAMPIS*

Une seule espèce dans la zone étudiée.

33. L'ORCHIS PYRAMIDAL

(*Anacampis pyramidalis* (L.) L.C.M. Rich.**)**

Photo 90 : Anacampis pyramidalis. ESEM, le 16/06/2009.

a. Description
Plante haute de 15 à 40 cm. Feuilles linéaires à étroitement lancéolées, non maculées. Inflorescence très compacte, ressemblant en quelque sorte à une pyramide, dont elle tire son nom. De 20 à 60 fleurs, de petite taille, roses à rose violacé. Labelle plan, profondément trilobé, pourvu à sa base de deux lamelles saillantes très caractéristiques. Sépales latéraux étalés latéralement. Casque lâche. Eperon très long et très fin, plus long que l'ovaire.

b. Habitat
On la rencontre préférentiellement sur des terrains calcaires ou dolomitiques. Elle possède la caractéristique de préférer des substrats meubles ou remués récemment. Elle apparaît pendant quelques années et disparaît aussi subitement. On la rencontrera donc en bordure de routes, dans des carrières, des pelouses calcicoles, en lisière de fourrés surtout si une mise en lumière a eu lieu,… Floraison principalement en juin – juillet.

c. Statut régional
Il est difficile de se faire une image précise de la répartition de l'Orchis pyramidal dans l'ESEM tant sa présence est aléatoire. Des stations sont découvertes régulièrement mais d'autres disparaissent tout aussi régulièrement. La caractéristique de celles-ci, c'est qu'elles ne comportent le plus souvent qu'un seul plant ou qu'une seule souche. Sa région de prédilection est évidemment la Calestienne mais elle a, par exemple, été découverte en fleurs en Ardenne le long d'un sentier forestier empierré au moyen de cailloux d'origine calcaire. Une orchidée rare difficile à protéger à cause de ses exigences particulières. Menacée? Peut-être pas vraiment, mais certainement à surveiller…

Genre *COELOGLOSSUM*

Une seule espèce dans la zone étudiée.

34. L'ORCHIS GRENOUILLE

(*Coeloglossum viride* (L.) Hartm.**)**

a. Description
Au premier abord, l'Orchis grenouille n'a vraiment rien d'extraordinaire. Orchidaceae de 10 à 30 cm de haut, de couleur uniformément verte, il possède un épi lâche de 5 à 20 fleurs verdâtres. Le labelle est environ deux fois aussi long que large et divisé au sommet en trois dents, la médiane nettement plus courte que les deux latérales. Il passe souvent inaperçu et demande une attention particulière pour le découvrir.

b. Habitat
Distribué dans les zones tempérées ou boréales mais aussi en zone montagneuse, il fait le tour du globe. En Belgique, on ne le rencontre plus que sur pelouses sèches particulièrement sur sols calcaires. Demande une végétation rase. Floraison de mai à juin voire juillet.

c. Statut régional
Bien qu'il possède une très large distribution, sa situation dans nos régions est inquiétante. L'espèce régresse en de nombreux endroits, sans pour autant que l'on en connaissance les raisons, les biotopes dans lesquels l'espèce se développe ne semblant pas subir d'évolution particulièrement négative. Certains botanistes comparent sa régression à celle de l'Orchis

punaise (*Orchis coriophora L*). Il est actuellement très important qu'une priorité absolue soit donnée à cette orchidée. Chaque réserve dans laquelle sa présence est avérée doit être gérée avec le plus grand soin en l'incluant, dans le plan de gestion, comme espèce prioritaire. C'est actuellement notre seul espoir de la voir se maintenir chez nous. L'ESEM reste néanmoins une de ses principales zones de refuge en Belgique (l'espèce est absente de la région flamande) mais sa présence s'y fait de plus en plus discrète.

Photo 91 : Coeloglossum viride. ESEM, le 21/05/2004.

Photo 92 : Coeloglossum viride. ESEM, le 06/06/2009.

Genre *DACTYLORHIZA*

5 espèces dans la zone étudiées, une sixième espèce, *D. sphagnicola* (Orchis des sphaignes) a été ajoutée à cette clé. Bien qu'aucun écrit ne relate sa présence en ESEM, il n'est pas impossible que cette espèce l'ait habité jadis. Spécialiste des marais acides, en pleine débâcle dans notre région, *D. Sphagnicola* n'a vraisemblablement plus sa place dans notre flore locale. Sa présence est néanmoins encore avérée dans une zone très proche.

1 Fleurs d'un rose très pâle parfois presque blanches. Labelle marqué de fines lignes purpurines. Feuilles généralement maculées 2

Fleurs plus vivement colorées. Labelle marqué de lignes ou de ponctuations. Feuilles maculées ou non 3

2 *D. fuchsii* et *D. maculata* peuvent être très difficile à distinguer. L'analyse d'une population et non d'un simple plant est requise.

Labelle profondément trilobé, à lobe médian allongé, les ponctuations ou lignes plutôt rassemblées vers le centre de celui-ci. Feuille inférieure à sommet obtus. Sur sol généralement basique ***D. fuchsii*** p.113

Labelle peu profondément trilobé, les ponctuations ou lignes réparties sur toute sa surface. Feuille inférieure à sommet aigu. Sur sol généralement acide ***D. maculata*** p.116

3 Feuilles non maculées atteignant généralement la base de l'inflorescence ou la dépassant largement. Sommet des feuilles typiquement cucullé (se terminant par un petit capuchon). Fleurs petites (< 9 mm), roses, à labelle dont les côtés sont fortement arqués vers le bas dès le début de la floraison ***D. incarnata*** p.106

Feuilles maculées ou non, atteignant rarement la base de l'inflorescence. Sommet des feuilles non cucullé. Fleurs plus larges (8 à 15 mm) que chez *D. incarnata*. Labelle plan à concave ou à côtés arqués vers le bas , un moment après la floraison 4

4 Fleurs rouge foncé à violet foncé. Labelle à côté s'arquant vers le bas et à contours irréguliers marqué de fines lignes purpurines. Feuilles généralement maculées. ***D. majalis*** p.110

Fleurs roses à purpurines. Labelle marqué de ponctuations ou de courtes lignes. Feuilles généralement non maculées 5

5 Labelle plan à concave, marqué de fines ponctuations (plus rarement de lignes). Plante croissant sur des sols basiques ***D. praetermissa*** p.108

Labelle à côté s'arquant vers le bas, marqué de fines ponctuations diffuses (plus rarement de lignes). Plante croissant dans des marais tourbeux, acides (***D. sphagnicola***)

35. L’ORCHIS INCARNAT

(*Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó)

a. Description

Plante haute de 15 à 80 cm. Feuilles non maculées (si elles sont maculées, penser à l’hybridation avec *majalis*), embrassantes, dressées, le sommet cucullé (c'est-à-dire formant un genre de petit capuchon), les plus longues atteignant ou dépassant l'inflorescence. Cette dernière, dense à petites fleurs (la petitesse des fleurs est un caractère important pour la détermination spécifique) de couleur généralement rose (avec des variations possibles). Labelle orné de points mais aussi de boucles et de lignes bien nettes, dont les bords sont souvent arqués vers le bas dès le début de la floraison. Eperon robuste, plus court que l'ovaire.

b. Habitat

Sur des substrats alcalins à neutres, bas-marais, prairies humides non amendées. Floraison de mai à juin.

c. Statut régional

L'Orchis incarnat est certainement une des orchidées les plus menacées de l'ESEM et de Wallonie. Sa régression est due à l'amendement des derniers prés maigres régionaux mais aussi à l'introgression (hybridation entre les 2 espèces fréquentes) de *D. majalis*. Les sites dans lesquels sa présence est avérée en ESEM sont très peu nombreux, peut-être actuellement limités à deux ou trois. Deux d'entre eux font fort heureusement partie de nos sites régionaux mis sous haute surveillance. Son statut mérite néanmoins une mise à jour actualisée.

Photo 93 : Dactylorhiza incarnata. ESEM, le 19/05/2010.

Photo 94 : Dactylorhiza incarnata. ESEM, le 19/05/2010. Sur cette photo les côtés du labelle n'apparaissent pas fortement arqués vers l'arrière. Ce critère doit donc parfois être considéré avec certaines réserves.

36. L'ORCHIS NEGLIGE

(*Dactylorhiza praetermissa* (Druce) Soó)

a. Description

Plante haute de 30 à 70 cm. Feuilles généralement non maculées, non cucullées, les plus grandes n'atteignant pas la base de l'inflorescence. Inflorescence dense à fleurs plus grandes que chez *D. incarnata* de couleur rose à purpurine. Labelle étalé, à bords à tendance à se recourber légèrement vers le haut, à ponctuations fines, parfois aussi de courtes lignes. Eperon épais, plus court que l'ovaire, dirigé vers le bas.

b. Habitat

Sur des substrats alcalins ou neutres, humides à secs. Dépressions marécageuses, bas-marais, prairies humides oligotrophes. Floraison de juin à juillet.

Photo 95 : Dactylorhiza praetermissa. Station 1. ESEM, le 13/06/2009.

c. Statut régional

Orchidée très rare en Wallonie, l'ESEM accueille quelques stations. Son statut mérite néanmoins certaines précisions. Quoi qu'il en soit, chaque site abritant cette espèce mérite une attention plus que particulière. Les individus découverts dans l'ESEM semblent tous se rapporter à la sous-espèce *praetermissa* caractérisée notamment par un labelle nettement plus large que long et une coloration moins intense.

Photo 96 : Dactylorhiza praetermissa. Station 1. ESEM, le 13/06/2009.

Photo 97 : Dactylorhiza praetermissa. Station 2. Chez cette espèce, les stations sont souvent issues d'un individu unique. Il y a donc une très grande homogénéité des individus. Par contre, d'une station à l'autre, des différences apparaissent régulièrement au niveau du labelle : intensité de la teinte, forme de celui-ci ou du lobe central, densité des ponctuations,… Comparez, en cela, cette photo par rapport aux 2 photos précédentes. ESEM, le 20/06/2010.

37. L'ORCHIS A LARGES FEUILLES

(*Dactylorhiza majalis* (Reichenb.) P.F. Hunt et Summerh.**)**

a. Description

Plante robuste et trapue, haute de 15 à 45 cm. Feuilles lancéolées à ovales souvent maculées. Inflorescence dense. Fleurs de couleur pourpre violacé foncé, rarement plus pâles. Labelle plus pâle à sa base et muni de fines lignes purpurines, lobes latéraux rejetés en arrière. Sépales latéraux dressés. Eperon incurvé vers le bas, plus court que l'ovaire.

b. Habitat

Prairies marécageuses ou fraiches, non amendées, plutôt alcalines. Fossés, marais,… Floraison de mai à juin.

c. Statut régional

Espèce encore bien répandue en ESEM, surtout liée à la Calestienne et à ses abords immédiats. Elle a régressé en de nombreux endroits. En cause, les amendements, l'assèchement, l'embroussaillement ou le boisement. Cependant quelques belles populations

existent encore : 8.400 pieds sont estimés sur un site en 2009 (A. Lambert, comm. pers.) ou 4.500 sur un autre en 2010 (M. Lambert, comm. pers.). Certains de ces endroits profitent d'une protection et de mesures de conservation.

Photo 98 : Dactylorhiza majalis. ESEM, le 21/05/2009.

Photo 99 : Dactylorhiza majalis. ESEM, le 21/05/2009.

38. L'ORCHIS DE FUCHS

(*Dactylorhiza fuchsii* (Druce) Soó)

a. Description

Plante haute de 20 à 50 cm. Feuilles oblongues à lancéolées généralement maculées. Inflorescence assez dense tirant sur le rose pâle, parfois sur le blanc ou le rose plus foncé. Labelle plus ou moins plan, très nettement trilobé parcouru de fines lignes purpurines plutôt concentrées au milieu de celui-ci. Lobe médian plus long que les latéraux. Sépales latéraux étalés. Eperon légèrement incurvé vers le bas, plus court ou à peu près aussi long que l'ovaire.

b. Habitat

Donnant sa préférence à des substrats calcaires, l'Orchis de Fuchs peut se trouver dans différents types de milieux. On peut ainsi le découvrir sur des pelouses sèches, en sous-bois secs ou frais mais aussi dans des zones plus humides, des bords de fossés, des prairies fraîches,… Floraison de juin à juillet.

Photo 100 : Dactylorhiza fuschii. ESEM, le 20/06/2010.

c. Statut régional

Espèce relativement bien répandue en Calestienne, l'Orchis de Fuchs n'est pas directement menacé. En effet, certains de ses biotopes favoris, comme les bords de chemins forestiers, ne sont pas en danger à court terme.

Photo 101 : Dactylorhiza fuchsii. ESEM, le 02/06/2009.

Photo 102 : Dactylorhiza fuchsii. Certains plants peuvent être de détermination délicate. Le labelle de cet exemplaire présente un lobe médian peu proéminent, ce qui le fait ressembler à celui de D. maculata. Il faut, pour une détermination exacte, se référer à d'autres critères comme l'analyse de la population entière, la forme de la première feuille ou encore, comme on le voit ici, les dessins du labelle plus centrés et moins répartis sur toute sa surface. ESEM, le 05/07/2009.

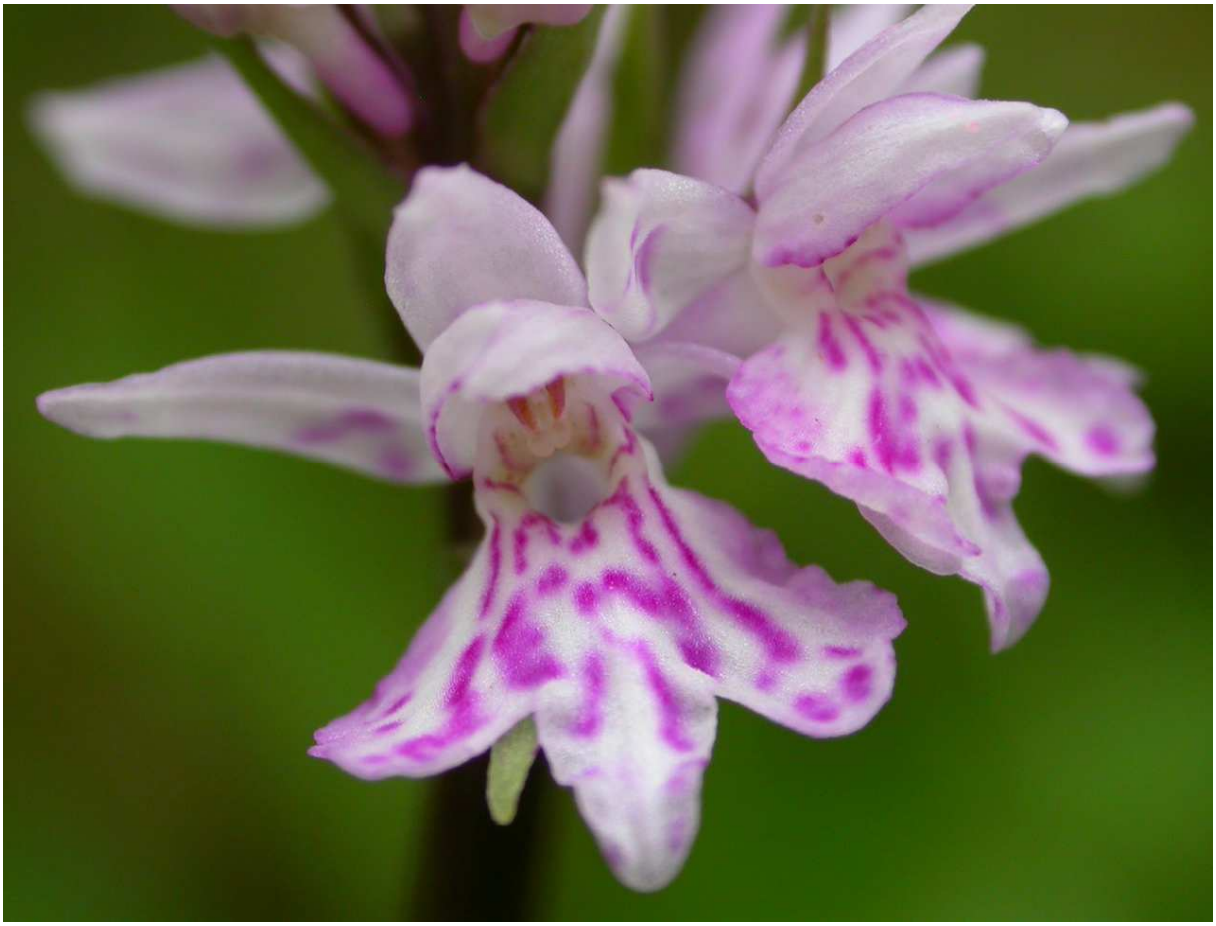

Photo 103 : Dactylorhiza fuchsii. Variante dans l'ornementation du labelle. ESEM, le 20/06/2010.

39. L'ORCHIS TACHETE

(*Dactylorhiza maculata* (L.) Soó)

a. Description

Espèce très semblable à l'Orchis de Fuchs dont elle serait dérivée par doublement chromosomique (l'Orchis de Fuchs est diploïde (2n = 40) tandis que l'Orchis tacheté est tétraploïde (2n = 80)). Les différences majeures sont :
1/ Le lobe médian du labelle est généralement de plus petite taille que les lobes latéraux.
2/ Les lignes purpurines sont généralement mieux réparties sur l'ensemble du labelle.
3/ La feuille inférieure possède un sommet aigu, il est obtus chez l'Orchis de Fuchs.
4/ Le milieu fréquenté est généralement différent.
Des cas de détermination difficile existent, il est toujours préférable de s'intéresser à la population en présence et non aux plants isolés.

b. Habitat

Contrairement à l'Orchis de Fuchs, plutôt inféodé à des endroits habituellement plus secs et plutôt calcaires, l'Orchis tacheté préférera des endroits plutôt hygrophiles et acides. On le trouvera donc dans des prairies humides, des bas de pentes, des fonds humides… Floraison de (mai) juin à juillet.

c. Statut régional

L'Orchis tacheté est relativement répandu surtout dans des zones où l'on rencontre généralement peu d'espèces d'orchidées comme dans la partie ardennaise de notre région. Aucune mesure particulière de protection ne semble nécessaire pour l'instant. On rencontre, ici et là, des individus dont les fleurs sont complètement blanches.

Photo 104 : Dactylorhiza maculata. ESEM, le 01/06/2009.

Photo 105 : Dactylorhiza maculata. ESEM, le 11/06/2009.

Photo 106 : Dactylorhiza maculata. La teinte des fleurs est parfois plus soutenue. ESEM, le 19/06/2009.

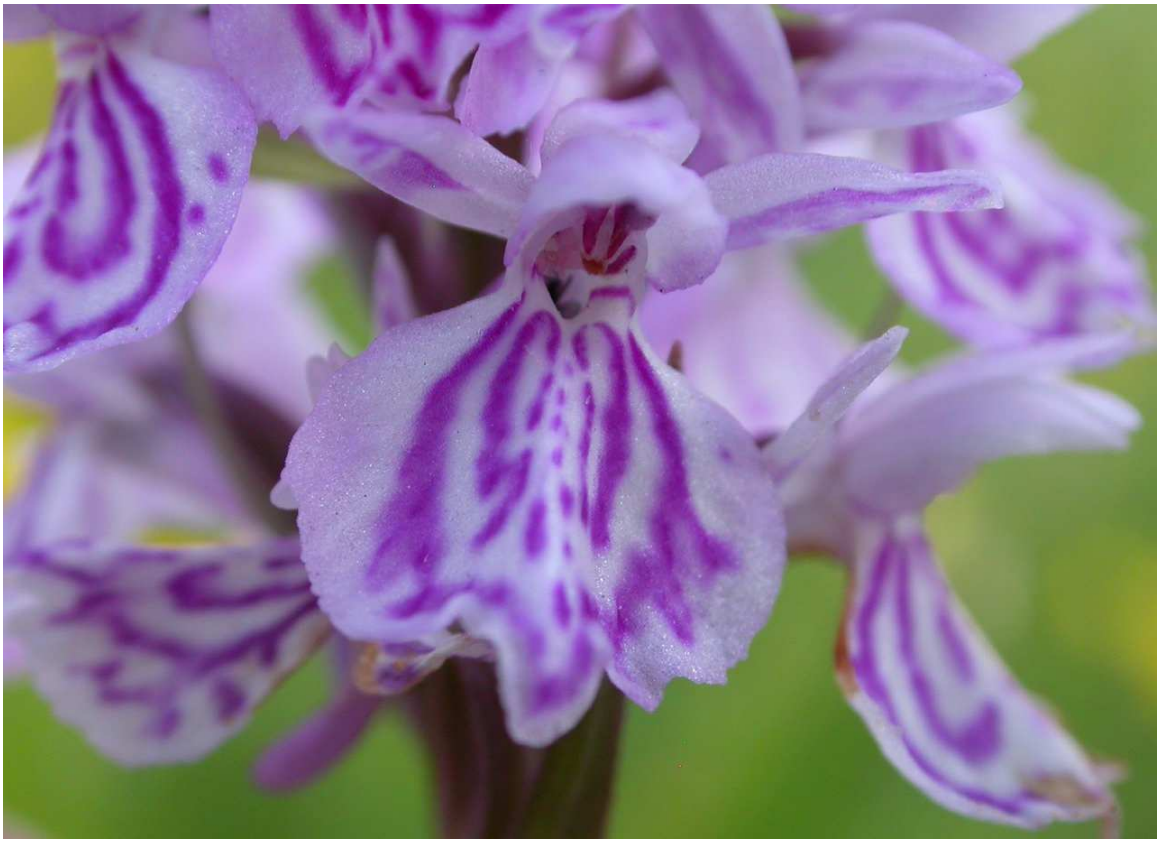

Photo 107 : Dactylorhiza maculata. L'ornementation du labelle est très variable d'un individu à l'autre. ESEM, le 11/06/2009.

Photo 108 : Dactylorhiza maculata forme blanche. ESEM, le 09/06/2010.

L'hybride ORCHIS DE FUCHS X TACHETE
Dactylothiza fuchsii x *maculata* (*D. xtransiens* (Druce) Soó)

a. Description
Doit être étudié dans les zones où les deux espèces parentes coexistent. Les caractères cités dans le point 39 a. doivent aider à la détermination qui, on doit bien l'avouer, est parfois délicate.

b. Habitat
A été trouvé en pré de Fagne ou en sous-bois surtout dans des zones intermédiaires entre les deux habitats liés à l'Orchis de Fuchs et à l'Orchis tacheté.

c. Statut régional
Cet hybride a été décrit dans au moins 3 stations de l'ESEM. Une d'entre elles, que nous avons visitée en 2010, seuls 3 plants de *D. maculata*, sans trace d'hybridation, y ont été découverts. Nous n'avons pas visité les deux autres sites potentiels. La détermination est néanmoins rendue très difficile de par la ressemblance des deux espèces parentes. Cet hybride est cependant très probablement encore présent ici ou là. Des recherches supplémentaires seraient les bienvenues. C'est ici l'occasion de rappeler que ce complexe *fuschii-maculata* n'est pas toujours aisé à comprendre. Des problèmes de détermination subsistent de temps à autres. *D. maculata* est généralement trouvé sur des terrains acides, notamment dans la zone ardennaise où il est le seul représentant. Cependant, lors de nos recherches, nous l'avons trouvé à trois reprises sur des sols « supposés » calcaires. Ce phénomène avait déjà été constaté par Jacques Duvigneaud (COULON, 1985). Nous avons aussi observé une association végétale atypique : dans une station d'une centaine de pieds de *D. fuschii*, espèce réputée inféodée aux substrats neutres ou basiques, une bonne partie des individus poussaient au milieu de Molinies (*Molinia caerulea*), graminées généralement acidiphile…

En synthèse, nous pouvons dire que *D. maculata* et *D. fuschii* présentent normalement des caractéristiques écologiques et morphologiques distinctes. Le premier est inféodé aux sols plus acides de l'Ardenne ou de la Fagne schisteuse et le second aux sols plus basiques de la Calestienne. Ils sont généralement phénotypiquement discernables. Cependant, au niveau de la Calestienne et de ses abords immédiats, il existe une série de stations qui posent certaines questions quant à leur nature propre. Comparées à d'autres populations proches, des différences morphologiques ou liées à la station ont, par exemple, déjà été évoquées par Devillers-Terschuren J. et Devillers P. (1986), parlant de *D. fuschii* : "Les plantes des pelouses calcaires de l'ESEM (…) sont très semblables aussi, mais déjà un peu plus variables, avec des lobes latéraux un peu plus arrondis et un peu plus larges, un peu plus différents du lobe central; l'espèce n'occupe pas ici les pelouses ouvertes mais plutôt la zone de recolonisation forestière".

L'hybride ORCHIS TACHETE X A LARGES FEUILLES
Dactylothiza maculata x *majalis* (*D. xdinglensis* (Wilmott) Soó)

a. Description
Ces hybrides sont de grande taille, souvent supérieure à celle des parents. Les fleurs sont grandes, en général plus colorées que chez *D. maculata* et ornées de dessins rouge mauve très contrastés sur un fond blanc ou rose (voir photos 109 et 110).

b. Habitat
Prés humides où les 2 espèces parentes cohabitent.

c. Statut régional
Signalé dans au moins deux sites régionaux. Une de ces 2 stations semble avoir disparu. A rechercher dans les endroits où les espèces souches croissent côte à côte.

Photo 109 : Dactylorhiza xdinglensis. Cet exemplaire se rapporte globalement à D. maculata, on distingue des traces d'hybridation avec D. majalis par la coloration soutenue du casque mais aussi par le fait que les bords latéraux du labelle sont courbés vers l'arrière. ESEM, le 09/06/2010.

Photo 110 : Dactylorhiza x*dinglensis. Sur cet autre exemplaire, le labelle est plan. L'aspect général est aussi à rapporter à D. maculata. Cependant, la coloration soutenue et les stries rapportées sur le centre du labelle rappellent D. majalis. ESEM, le 09/06/2010.*

L'hybride ORCHIS INCARNAT X A LARGES FEUILLES
Dactylothiza incarnata x *majalis* (*D. xaschersoniana* (Hausskn.) Borsos et Soó)

a. Description
L'Orchis incarnat et l'Orchis à larges feuilles s'hybrident facilement. La présence des 2 espèces parentes en présence mais aussi l'apparition d'Orchis de type incarnat à feuilles tachetées sont un bon indice. Le milieu occupé est souvent un peu moins humide que chez *D. incarnata*. Des individus possèdent des feuilles tachetées, d'autres non. Celles-ci atteignent souvent plus ou moins la base de l'inflorescence mais ne la dépassent jamais vraiment comme chez les purs *incarnata*. Le labelle est souvent de petite taille, les bords sont arqués vers l'arrière ressemblant en cela à *incarnata*. Les fleurs sont assez purpurines et non roses comme chez *incarnata*.

b. Habitat
Dans des prés non amendés de préférence humides, souvent en présence des deux espèces souches.

c. Statut régional
Signalé dans au moins deux stations régionales. Possède une nette tendance, dans l'ESEM, à être plus commun que *D. incarnata* pur.

Photo 111 : Dactylorhiza xaschersoniana. ESEM, le 19/05/2010.

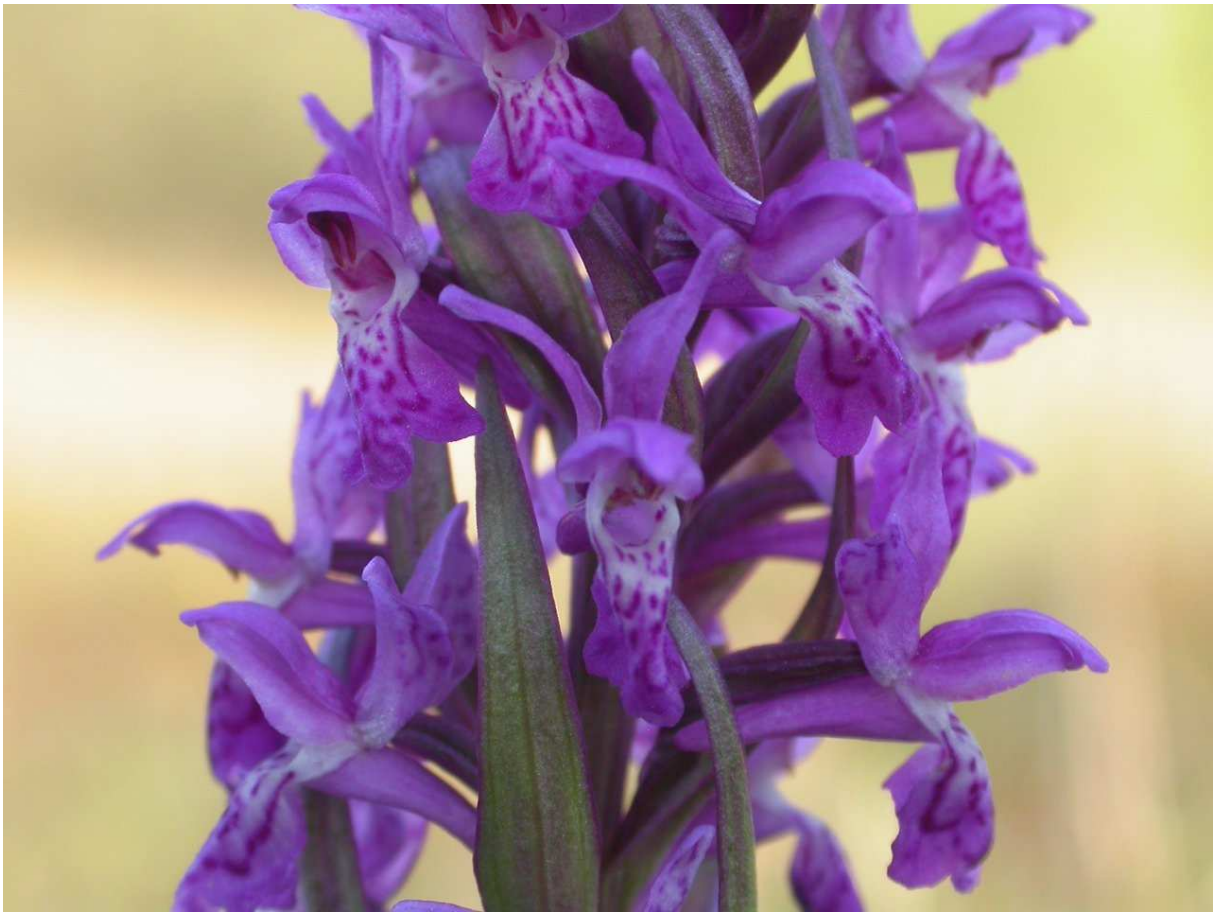

Photo 112 : Dactylorhiza xaschersoniana. ESEM, le 19/05/2010. On distingue très bien les bords du labelle arqués vers l'arrière.

L'hybride ORCHIS TACHETE X NEGLIGE

Dactylothiza maculata x *praetermissa* (*D. xhallii* (Druce) Soó)

a. Description

Caractères intermédiaires entre les deux espèces parentes. Les feuilles tachetées ou non peuvent être un critère intéressant ainsi que l'analyse du labelle (voir photos 113 et 114).

b. Habitat

Dans des prés non amendés de préférence humides, en présence des deux espèces souches.

c. Statut régional

Un seul site était connu dans la région. Aucun individu hybride n'y a été détecté lors d'une visite en 2010. Cependant, les 2 espèces parentes poussent toujours côte à côte, la probabilité de rencontrer à nouveau cet hybride, dans les années à venir, n'est donc pas nulle tant que ce site gardera ses spécificités.

Toujours en 2010, lors d'une visite d'un autre site riche de plusieurs centaines de *D. maculata*, un pied tranche directement par sa coloration particulière, relevant d'une hybridation certaine. L'analyse s'avère très délicate parce qu'aucune autre espèce de *Dactylorhiza* ne semble présente dans les environs immédiats. Cet hybride doit certainement être assimilé à *D.* x*hallii* (*D. maculata* x *D. praetermissa*) ou à *D.* x*dinglensis* (*D. maculata* x *D. majalis*). Ce n'est pas

la première fois que nous rencontrions un hybride en l'absence d'un des parents mais, dans ce cas, la détermination s'avère très difficile parce que la grande majorité des caractères relèvent de *D. maculata* et il faut bien avouer que, sans cette coloration particulière, nous ne l'aurions pas remarqué.

Les caractères rappelant *D. praetermissa* sont : la date très tardive de la floraison, la teinte vive et inhabituelle pour *D. maculata* et enfin la forme de selle à bords relevés du labelle, le lobe central réduit,…

Les caractères de *D. majalis* sont : la coloration très soutenue de la fleur, les feuilles tachetées,…

Comme il s'agit d'un cas de détermination très délicat et en attente d'autres éléments venant appuyer l'une des 2 options, nous lui adjoindrons l'adjectif de "possible". A noter néanmoins que la plus proche station connue de *D. praetermissa* se trouve à +/- 6 kms à vol d'oiseau et qu'une station hybride *D. maculata x D. majalis* se trouvait anciennement à +/- 4,5 kms mais elle semble aujourd'hui avoir disparu.

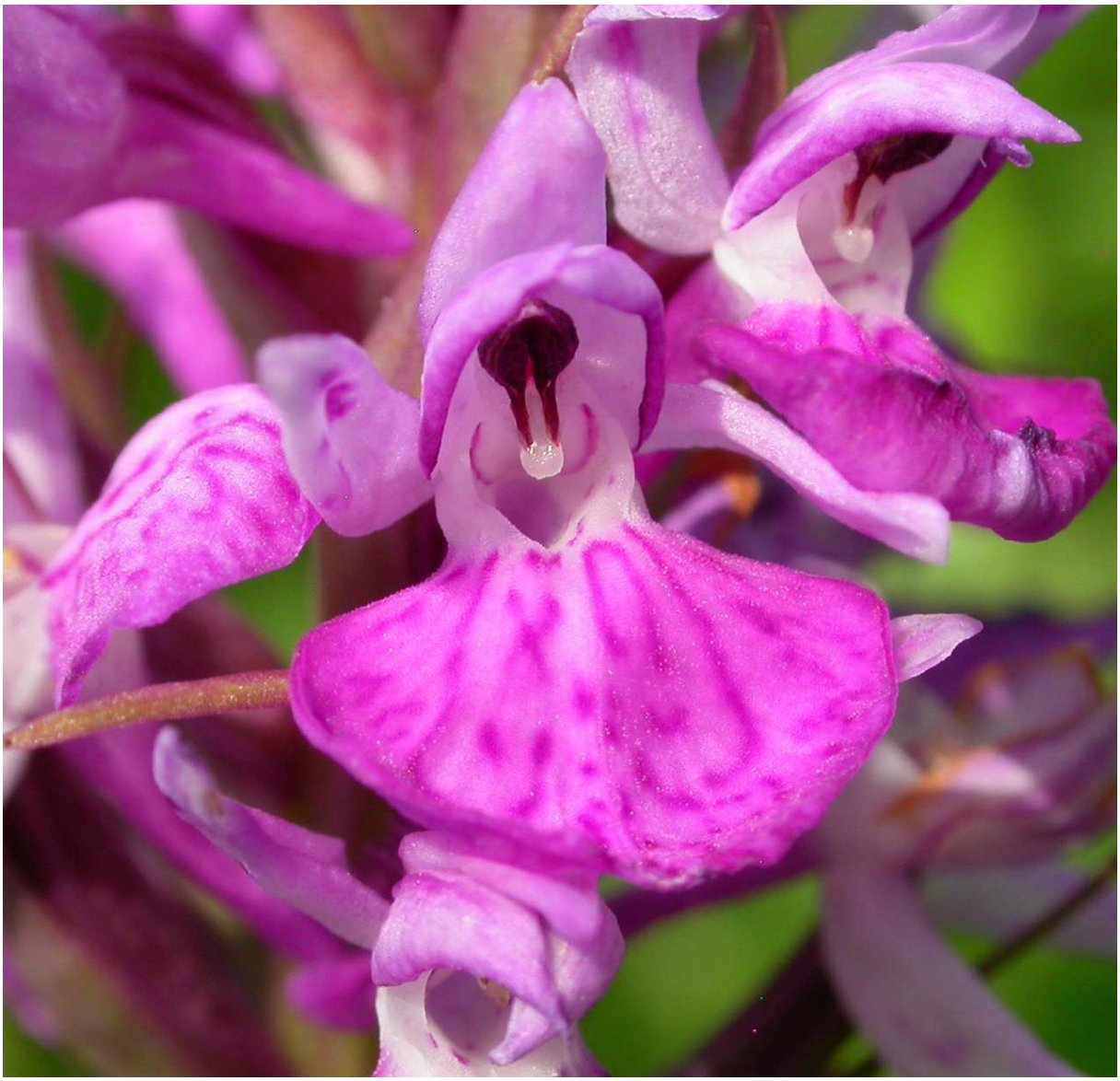

Photo 113 : Dactylorhiza xhallii possible. ESEM, le 27/06/2010.

Photo 114 : Dactylorhiza xhallii possible. L'individu possède des feuilles tachetées similaires à D. maculata. Sa coloration tranche immédiatement. ESEM, le 27/06/2010.

L'hybride ORCHIS A LARGES FEUILLES X NEGLIGE
Dactylorhiza majalis x *praetermissa* (*D. xgodferyana* (Soó) Peitz)

a. Description
Caractères intermédiaires entre les deux espèces parentes. Les feuilles tachetées ou non peuvent être un critère intéressant ainsi que l'analyse du labelle.

b. Habitat
Dans des prés non amendés de préférence humides, en présence des deux espèces souches.

c. Statut régional
Hybride renseigné dans un seul site régional. Un des parents est très rare, la probabilité de rencontrer l'hybride l'est d'autant plus.

Photo 115 : Dactylorhiza xgodferyana. Chez les 2 individus rencontrés, alors que l'aspect général rappelait franchement D. majalis, les feuilles étaient non tachetées et présentait un aspect conforme à D. praetermissa. ESEM, le 09/06/2010.

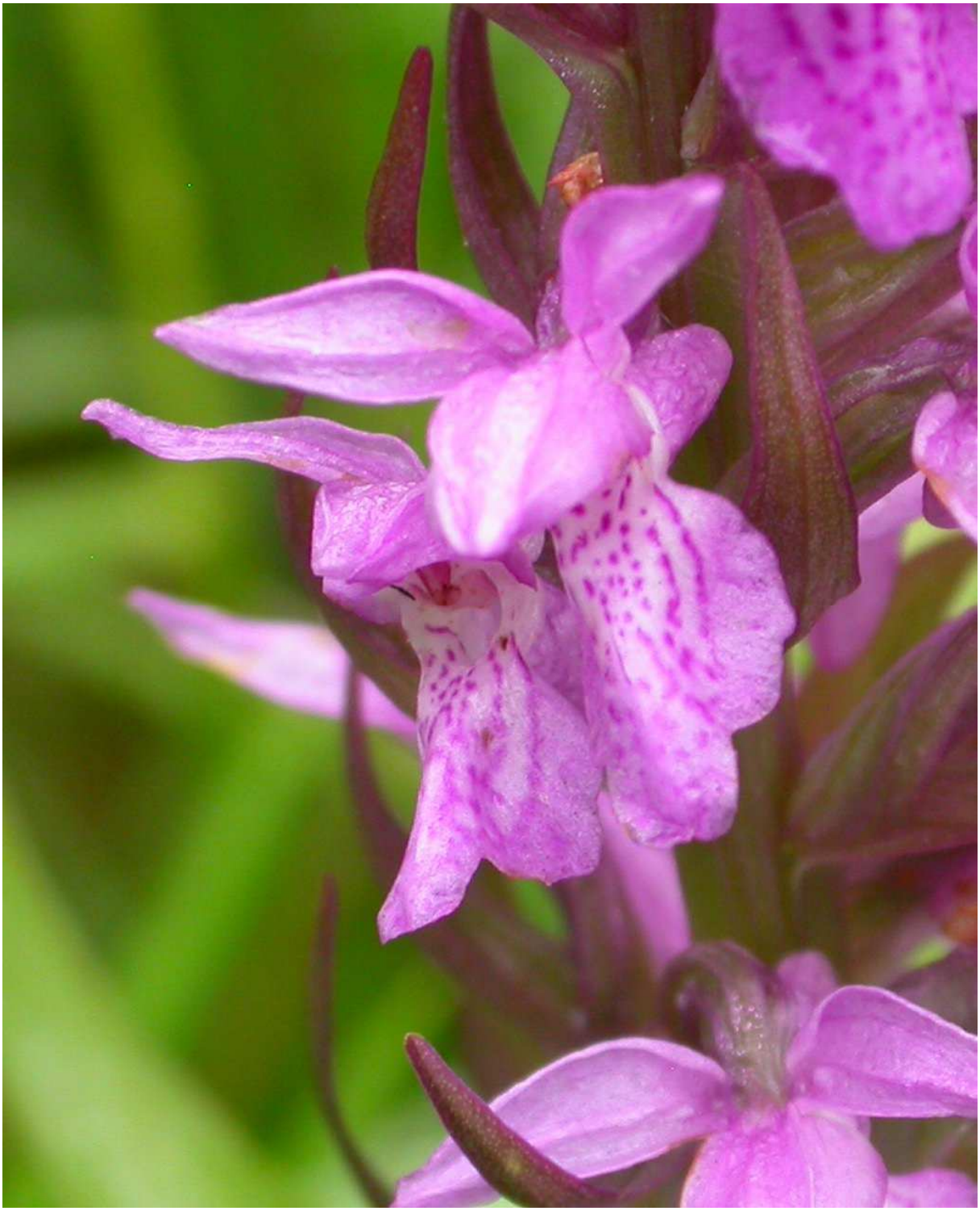

Photo 116 : Dactylorhiza xgodferyana. L'aspect général des hybrides rencontrés est à rapporter à D. majalis, cependant la teinte moins soutenue que chez cette espèce, les fines ponctuations sont à rapporter à D. praetermissa. ESEM, le 09/06/2010.

QUELQUES PUBLICATIONS CONSULTEES OU A CONSULTER…

ANSELIN A. 1980.- Nieuwe vindplaatsen van Herminium (*Herminium monorchis* L.) in België. Stentor 16(3): 72-73.

COULON F. 1985.- Section "Orchidées d'Europe". Rapport des activités 1983-1984. Les Naturalistes belges 66 : 5-16.

CULOT A. 1932.- Découverte d'une orchidée nouvelle pour la flore belge. Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 64: 95-96.

DEFLORENNE P., DEVILLERS-TERSCHUREN Jean & DEVILLERS P. 2001.- *Epipactis leptochila* (Godfery) Godfery en Calestienne occidentale (Belgique). Naturaliste belges 82 (Orchid. 14): 110-118.

DEFLORENNE P. & DUVIGNEAUD J. 1987.- Présence en Belgique et dans le nord de la France de l'hybride *Epipactis helleborine x E. purpurata*. Dumortiera 39: 26-27.

DEFLORENNE P., LAMBERT M. & DUVIGNEAUD J. 1987.- *Epipactis leptochila* (Godf.) Godf. dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Dumortiera 39: 26.

DELFORGE P. 1998.- Des *Epipactis helleborine* (L.) Crantz dépourvus de chlorophylle dans les environs de Bruxelles. Naturaliste belges 79 (Orchid. 11): 124-130.

DELFORGE P. 1998.- Orchidées de Wallonie – Evaluation de la situation de treize espèces menacées ou devant faire l'objet d'une attention particulière. Naturaliste belges 79 (Orchid. 11): 131-200.

DELFORGE P. 1994B.- Guides des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient : 480 pp. Delachaux et Niestlé, Lausanne – Paris. (Ouvrage très complet et à recommander à tout orchidophile, de plus, il est écrit par un belge !)

DELFORGE P. 1998.- Des *Epipactis helleborine* (L.) Crantz dépourvus de chlorophylle dans les environs de Bruxelles. Naturaliste belges 79 (Orchid. 11): 124-130.

DELFORGE P. & GEVAUDAN A. 2008.- Remarques sur *Epipactis leptochila* en Italie, dans les provinces de Plaisance (Emilie-Romagne) et de Vérone (Vénétie). Naturalistes belges 89 (Orchid. 21): 39-61.

DEVILLERS-TERSCHUREN J., DEVILLERS P. 1986.- Distribution et systématique du genre *Dactylorhiza* en Belgique et dans les régions limitrophes. Naturalistes belges 67, n° spécial "Orchidées": 143-155.

DEVILLERS P., BEUDELS R. C., DEVILLERS-TERSCHUREN J., LEBRUN P., LEDANT J.-P. & SERUSIAUX E. 1990.- Un projet de surveillance de l'environnement par bio-indicateurs. Naturalistes belges 71, n° spécial "Orchidées" n°4: 75-98.

JANS A. 1970.- Les Orchidées indigènes. Rés. Nat. et Ornithol. Belg., Bull. 1970: 27-32.

LAMBINON J., DELVOSALLE L. & DUVIGNEAUD J. 2004.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. 5ème éd., Eds. Du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, Meise. (La « Flore bleue », l'ouvrage incontournable pour toute personne intéressée par la botanique dans nos régions !)

TYTECA D. 2008.- Atlas des orchidées de Lesse et Lomme. Ministère de la Région wallonne, Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement, série « Faune-Flore-Habitat » n°3, Gembloux, 216 pp.

TYTECA D., DEVILLERS-TERSCHUREN Jean & DEVILLERS P. 2001.- *Epipactis neglecta* (Kümpel) Kümpel en Calestienne centrale (Belgique). Naturaliste belges 82 (Orchid. 14): 105-109.

VAN ROMPAEY E., DELVOSALLE L. 1979.- Atlas de la Flore Belge et Luxembourgeoise. Jardin Botanique de Belgique (Meise).